



Laurence Bianchini

# SAM, l'archive Open Access d'Arts et Métiers ParisTech

Mise en ligne de la première archive ouverte d'un établissement d'enseignement supérieur français avec mandat



15 May 2013

**L'annonce avait été faite pour la première fois en début d'année lors des journées Couperin dédiées à l'Open Access. « SAM est la première archive institutionnelle d'un établissement d'enseignement supérieur français accompagnée d'un mandat. Elle sera entièrement reversée dans HAL » raconte Christine Ollendorff (@Collend), responsable bibliothèque d'Arts et Métiers ParisTech. Une première en France à suivre de si près le modèle ORBI qui avait été porté aux nues en janvier dernier.**

*L'annonce avait été faite pour la première fois en début d'année lors des journées Couperin dédiées à l'Open Access. « SAM est la première archive institutionnelle française accompagnée d'un mandat. Elle sera entièrement reversée dans HAL » raconte Christine Ollendorff (@Collend), responsable bibliothèque d'Arts et Métiers ParisTech. Une première en France à suivre de si près le modèle ORBI qui avait été porté aux nues en janvier dernier.*

## « J'ai suivi le modèle de Liège » C. Ollendorff

Ce n'était peut-être pas un hasard si les journées Couperin 2013 ont eu lieu cette année à Arts et Métiers ParisTech (ex-ENSAM). En janvier dernier, les débats avaient clairement fait apparaître un consensus : *la voie verte* de l'Open Access est préférable à la *voie dorée*. La voie verte fait référence à des archives mises à

disposition des chercheurs par les instituts de recherche pour le dépôt de toutes leurs publications. Dans cette branche de l'Open Access, la France fait ressortir un débat qui lui est propre : HAL or not HAL. L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL est un site national de dépôts de publications. Elle favorise un système hyper-centralisé dans lequel les universités et écoles françaises peuvent développer leur propre copie de HAL. Ainsi il existe HAL INRIA, HAL INSERM, HAL MINES ParisTech, HAL UPMC etc.



Sur SAM vous trouverez les publications scientifiques (articles, chapitres d'ouvrages, conférences, brevets...) des chercheurs des laboratoires d'Arts et Métiers ParisTech.

Un choix qui n'a pas été celui de cet établissement d'enseignement supérieur. « Arts et Métiers ParisTech est une école multi-site. Nous voulions notre propre archive, » raconte Christine Ollendorff, responsable bibliothèque et SCD à Arts et Métiers ParisTech. L'école d'ingénieurs a employé un prestataire spécialiste du domaine. @MIR Bruxelles a travaillé sur DSPACE, un logiciel open source du MIT pour le développement d'archives institutionnelles. Tous les contenus de SAM sont reversés dans HAL. « On a accepté d'y mettre le prix. Le module d'interconnexion [avec HAL] est revenu à 30% du coût total. » Un choix stratégique qui permettra à l'école d'être maître de travailler sur les deux objectifs de SAM : « être un outil de pilotage des publications scientifiques pour répondre aux diverses évaluations et assurer une meilleure visibilité à notre école grâce à un site unique. »

## Un mandat pour inciter au dépôt systématique

Après 3 mois de lancement du site, Christine Ollendorff raconte qu'elle « a en ce moment les mains dans le cambouis. » Une expression qui désigne le travail d'incitation d'utilisation de SAM auprès des chercheurs. Dans un premier temps, le mandat (ou politique d'incitation) de l'école a été diffusé par email auprès des chercheurs. « En ce moment, nous allons dans nos différents sites et laboratoires où l'Open Access est plus ou moins bien connu des chercheurs. De nombreux projets de recherche d'Arts et Métiers sont co-financés par des industriels. En ce sens, l'Open Access peut paraître incompatible avec les clauses de confidentialité mais il n'en est rien car dans un système *ORBI-like* si toute publication doit être déposée, celle-ci n'est rendue publique qu'en accord avec les droits d'auteurs et les périodes d'embargo.

Christine Ollendorff explique que ceux qui au premier abord ne voient pas l'intérêt de l'archive sont néanmoins sensibles à l'argument concernant les contrats européens. « La commission européenne a adopté une politique forte en faveur de l'Open Access dans les programmes FP7 et Horizon2020. Nous avons aussi émis un mandat propre à Arts et Métiers ParisTech. Un email destiné à l'ensemble des chercheurs les a informés que le serveur SAM servirait dorénavant à comptabiliser les publications dans le cadre des évaluations. » Un argument de poids quand on connaît l'importance des publications dans la carrière des chercheurs.

Pour les porteurs du projet, l'archive SAM s'inscrit totalement dans les valeurs fondamentales de l'Open Access : accès pour tous, visibilité de la recherche, immédiateté, transparence et baisse des coûts de publication. Des concepts qui parlent pourtant moins aux chercheurs que ceux relatifs aux indicateurs d'évaluation. « Quand je suis allée voir le directeur général de l'époque, il était confronté à un problème pour compter les publications de l'école. Je lui ai dit qu'avec SAM, dans quelques années il aurait accès à toutes les publications de ses chercheurs ainsi qu'à plusieurs métriques pour analyser ces données. J'ai ajouté que nos publications gagneraient en visibilité mais aussi en citations à moyen terme. Il était emballé ! »

[Open Access](#) [Oa](#) [Sam](#) [Ensam](#) [Archive Ouverte](#) [Arts Et MéTiers Paristech](#) [Christine Ollendorff](#)





